

— MORT DE —
Howard Phillips Lovecraft

Le Maître de l'innommable



Le romancier, nouvelliste et poète Howard Phillips Lovecraft s'est éteint le 15 mars 1937 au *Jane Brown Memorial Hospital*, à Providence, d'un cancer de l'intestin. Il avait 46 ans.

Né le 20 août 1890, ce passionné d'astronomie puisait son inspiration dans ses terreurs nocturnes, les histoires de Poe, de Dunsany et de Machen, les sciences exactes et leurs progrès. Il est considéré, avec Edgar Allan Poe, comme le précurseur du fantastique.

Après la mort de son père, dément, en 1898, Lovecraft est élevé par sa mère, ses deux tantes et son grand-père maternel. C'est grâce à ce dernier qu'il découvre les récits qui l'influenceront par la suite. À son décès, en 1904, Lovecraft est dévasté : il songe un temps au suicide.

Enfant surdoué, il rédige sa première fiction, *La Petite Bouteille de verre*, à l'âge de 6 ans. Fréquemment malade et effronté, il n'a presque jamais été scolarisé jusqu'au lycée. En 1908, à l'approche de la remise des diplômes, Lovecraft (selon son propre témoignage) fait une dépression nerveuse. Finalement incapable de maîtriser les mathématiques, et de devenir, ainsi, astronome professionnel (métier auquel il aspire alors), Lovecraft termine ses études hanté par la honte.

En 1917, sa mère, atteinte de troubles mentaux, entre au *Butler Hospital* de Providence. Elle y meurt en 1921. La même année, Lovecraft rencontre Sonia Greene, sa future épouse. Leur mariage dure cinq ans.

Excentrique particulier, une nuit de juillet 1927, Lovecraft conduit ses visiteurs du

jour au vieux cimetière Saint-John. Assis sur les pierres tombales, ils y poursuivront une conversation jusqu'au petit matin.

Lovecraft ou « le plus grand artisan du récit classique d'horreur du vingtième siècle » (Stephen King)

À 13 ans, celui qui sera surnommé « le père de l'horreur moderne » commence à écrire des récits horribles et de science-fiction.

De nature fragile, avec un caractère peu marqué, il se change peu à peu en un oiseau de nuit, incapable de vivre en société. Vers la fin de sa vie, il n'écrit plus que les volets clos ou à la tombée du jour, et devient de plus en plus étrange. Les mondes qu'il crée alors lui sont comme autant de refuges que de terres d'accueil.

Dans les ténèbres de Lovecraft

Dans ses œuvres, Lovecraft considère l'homme comme une entité secondaire et peu significative, un esprit ignorant, incapable de comprendre la vie et l'univers. Ses personnages sont tourmentés et confrontés à l'horreur d'une réalité inimaginable qui les pousse à la démence. Tous ses travaux se situent entre onirisme et réalité, impuissance et fatalité.

Le style lovecraftien est particulièrement sombre, inquiétant voire dérangeant. L'écrivain accumule de longs passages descriptifs d'événements, de lieux et de personnages douteux. En outre, il ne fait jamais que suggérer l'horreur, et les créatures antédiluviennes et infernales qu'il crée ne sont que très brièvement évoquées. Lovecraft accompagne alors méticuleusement son lecteur vers une réflexion sinistre, angoissante et perturbante. En « disant l'indicible », c'est avant tout dans l'esprit de celui qui lit que s'immisce l'étrange enfant de Providence.

Ce Maître de l'horreur est aussi connu pour avoir publié *L'appel de Cthulhu*, en 1928. Cette nouvelle fantastique est à l'origine des Mythes de Cthulhu. Ces derniers renvoient à un univers de fiction collectif décliné en livres, jeux de rôle, bandes dessinées, films... Il met en scène notre monde, dans lequel des entités extraterrestres et millénaires cherchent à dominer les hommes. En parallèle, Lovecraft développe le mythe du *Necronomicon*, livre diabolique contenant le savoir de ces abominations apocalyptiques. Par la suite, ces deux œuvres majeures marqueront bon nombre de ses nouvelles.

Source d'inspiration pour plusieurs auteurs, Lovecraft influence d'abord ses nombreux correspondants (dont August Derleth, Robert E. Howard, Robert Block et Fritz Leiber), puis d'autres artistes comme Jorge Luis Borges, John Carpenter, Guillermo Del Toro et Stephen King. De nombreux éléments lovecraftiens sont ainsi perceptibles dans des romans, des films, de la musique, des dessins animés et même des mangas. Lovecraft devient également un personnage romanesque, comme dans *Lovecraft, contre le monde, contre la vie*, publié en 1991 par Michel Houellebecq et préfacé en 2005 par Stephen King.

Malgré un succès mitigé de son vivant, Lovecraft fait aujourd'hui encore partie des auteurs d'horreur incontournables, l'un des rares capables de nous faire trembler en plein jour.

Ainsi, le talent de Lovecraft perdure toujours, au travers de ses lecteurs et de ceux qu'il inspire. Un comble, pour celui qui aura écrit, au seuil de sa mort : « Quant à la réincarnation, cela n'a tout bonnement aucun sens, pas plus que les concepts d'« âme » ou d'« immortalité ». Les mammifères, dont l'homme fait partie, sont tout simplement un phénomène physico-chimique, un composé de carbone animé par une forme d'énergie électrique. Quand cette énergie disparaît et que le corps se désintègre, tout est fini. » (Correspondance de Lovecraft à Nils H. Frome, 1937).